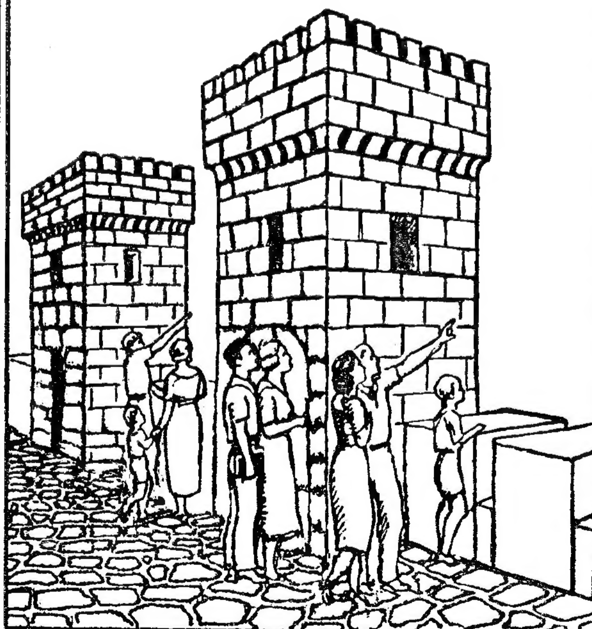
La TOUR DE GARDE

Annonciatrice du Royaume de Jéhovah



45e Année — Journal bimensuel

BERNE — 15 Juin 1947 — № 12

Table des matières

« Et tous tes fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, Darby.

La Bible enseigne clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. La Parole ou Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Lucifer, créature spirituelle, se rebella contre Jéhovah et souleva la controverse relative à la souveraineté universelle du Tout-Puissant.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci écoutant l'infidèle Lucifer ou Satan, désobéit volontairement à la loi divine et fut condamné à mort. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin, l'éleva au ciel au-dessus de toute autre créature et l'investit de tout pouvoir et de toute autorité en tant que Chef de la nouvelle organisation capitale divine.

L'organisation capitale de Dieu est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Christ Jésus, le Roi légitime du monde nouveau. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins chargés et privilégiés de rendre témoignage à sa suprématie et de proclamer ses desseins tels qu'ils sont exposés dans la Bible.

Le monde d'à présent, soit la domination ininterrompue de Satan, a pris fin en 1914 parce que Jéhovah a intronisé Christ Jésus. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur se met à réhabiliter le nom du Très-Haut et à fonder la « nouvelle terre ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes, et les morts ressusciteront et auront l'occasion de vivre sur la terre.

Sa mission

Ce périodique est publié pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Il contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah ainsi que tous les hommes de bonne volonté. Il est rédigé de manière à permettre à ses lecteurs une étude méthodique et progressive des Ecritures. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible. Ce périodique contient en outre des textes convenant à l'instruction publique touchant les Ecritures, par la radiodiffusion et d'autres moyens.

« La Tour de Garde » s'en tient strictement à ce que dit la Bible qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, de tout parti ou d'autres organisations de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des Ecritures. Enfin, « La Tour de Garde » n'engage aucune controverse et bannit de ses colonnes toutes personnalités.

TOUS CEUX QUI ETUDIENT SERIEUSEMENT LA BIBLE et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY
Bureau principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N.Y., U.S.A.

Fonctionnaires:
N. H. Knorr, *président* — Grant Suiter, *secrétaire*

Publiée par
Watch Tower Bible and Tract Society
Association sans but lucratif
28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles

Editeur responsable:
Michiels Alphonse, 29, rue Louis Mascré, Anderlecht-Bruxelles

Imprimerie:
WATCH TOWER, 39, Allmendstrasse, Berne

Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland.

Abonnement: un an 75 fr.
l'exemplaire 3 fr. 50

Prière de verser le montant au compte de chèques postaux 969.76 de la WATCH TOWER, Bruxelles.

Etudes de « La Tour de Garde »

T. G. du 15 juin 1947

« Unité et paix »

Semaine du 20 juillet:	§§	1 à 20
Semaine du 27 juillet:	§§	21 à 40

« Le Prince de la paix »

Tel fut le sujet de la conférence publique prononcée par le président de la Société lors de l'Assemblée théocratique des Nations joyeuses à Cleveland, en août 1946, devant un auditoire de plus de 80 000 personnes. Ce discours vient de paraître sous forme d'une brochure de 64 pages intitulée « Le Prince de la paix » et qui contient en outre le texte de la conférence « Ne craignons pas la conspiration mondiale », faite également par le président, préfacée par un « Avertissement », ainsi que la Résolution adoptée à l'unanimité par l'Assemblée, le samedi après-midi, 10 août. Envoi franco contre remise de 3 fr. à la WATCH TOWER, 28, avenue Général Eisenhower, Schaerbeek-Bruxelles.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

45e Année 15 Juin 1947 № 12

Unité et paix

« Conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. »
Eph. 4: 3, Segond, Crampon.

JÉHOVAH, le grand Pacificateur, le Père du « Prince de la paix », donna aux hommes une base leur permettant de rester unis et en paix les uns avec les autres, car ils sont tous sortis d'un seul sang et d'une seule chair. Jéhovah Dieu « a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre » (Actes 17: 26) Cette base naturelle visant l'union harmonieuse de la famille humaine fut renversée lorsque l'égoïsme apparut et conduisit à la désobéissance, c'est-à-dire au péché envers le Créateur.

2 Adam, le premier homme, fut créé « fils de Dieu ». (Luc 3: 38) Si lui et sa femme Eve avaient observé une obéissance filiale envers leur Créateur, leurs enfants seraient naturellement nés enfants de Dieu dans la justice et la perfection. S'ils avaient persévéré dans cette attitude, les hommes se seraient aimés les uns les autres et, en conséquence, auraient vécu en paix comme au sein d'une belle famille unie. Adam, leur père terrestre, en tant que chef de la famille humaine, leur aurait enseigné l'amour et l'adoration dus à Dieu. Cette famille humaine parfaite aurait été unie autour de l'adoration du seul vrai Dieu vivant, adoration commune qui se serait opposée à toute division, confusion et discorde. La règle qui s'applique maintenant à la famille spirituelle de Dieu leur aurait été alors appliquée: « Si quelqu'un dit: J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas? Et nous avons de lui ce commandement: que celui qui aime Dieu aime aussi son frère. » (I Jean 4: 20, 21) Mais Adam et Eve se laissèrent détourner de l'amour de Dieu par le grand adversaire de celui-ci: Satan le diable. La paix disparut alors de la terre.

3 Ce qui était essentiel pour la paix et l'unité de l'humanité à l'origine de notre race, reste vrai maintenant, au bout de soixante siècles. Nous ne devons pas railler la simplicité de cette vérité aussi élémentaire, ni penser qu'elle ne peut rivaliser avec la brillante éducation, les progrès stupéfiants et la sagesse profane du vingtième siècle, de ce soi-disant « âge du cerveau ». L'adoration harmonieuse du seul vrai Dieu vivant, que toutes les Ecritures disent être Jéhovah, est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'union et la paix. La religion (ou la mise en pratique du mot d'ordre « plus de religion » qu'il n'y en a jamais eu sur terre depuis 6000 ans) n'apportera pas la paix aux peuples et aux nations, et ne conduira pas non plus l'humanité à l'unité avec Dieu, la seule Source de vie. Tous les penseurs honnêtes reconnaissent le rôle joué par la religion dans le maintien des hommes séparés les uns des autres. Le ministre émérite de l'église Riverside à New-York, ecclésiastique bien connu, vient de reconnaître ce fait publiquement. Il fait ressortir incidemment la différence existant entre la religion et le christianisme ou adoration de Dieu comme Jésus l'a enseignée. Le dimanche 29 septembre 1946, cet ecclésiastique fit un sermon devant une nombreuse assistance; voici la relation de son allocution dans le « Times » de New-York du lundi matin:

« Affirmant que l'espérance du christianisme dépend maintenant de la présentation au monde des profondes vérités universelles de l'évangile, le docteur Fosdik dit: que la religion qui, aujourd'hui, devrait unir l'humanité, la divise au contraire et accroît la confusion du monde. » « Faisant allusion aux récentes émeutes dans les Indes, il dit: Le monde est certainement pourri, et ce qui contribue à le rendre tel n'est pas simplement la politique, le nationalisme, l'impérialisme et toutes les forces athées qui nous divisent, mais c'est aussi, hélas! la religion. » — « Times » de New-York du 30 septembre 1946.

4 La véracité des paroles de cet ecclésiastique est si évidente que les clergés, protestant, juif et catholique, n'osent le contredire. Les conditions existant par toute la chrétienté et ailleurs démontrent que

1 Quelle base visant à l'union harmonieuse Dieu donna-t-il d'abord à l'humanité? Comment fut-elle détruite?
2 Autour de quoi la famille humaine aurait-elle été unie? et quelle règle d'amour aurait-elle appliquée?
3 Quelle est la base fondamentale d'un Monde Nouveau qui connaîtra l'unité et la paix? Qui a agi comme force de division, et qui reconnaît ce fait?
4 Si Dieu a ôté sa paix de ce monde, pourquoi n'est-il pas responsable des guerres, tribulations et afflictions s'abattant sur l'humanité?

Jéhovah Dieu, le tout-puissant Pacificateur, a en vérité retiré sa paix de ce vieux monde pourri jusqu'à la moëlle des os, ainsi que de son organisation politique, commerciale et religieuse. Doit-il être alors rendu responsable des guerres, tribulations et afflictions s'abattant sur les peuples? — Non! mais Satan le diable, le « dieu de ce monde », est le seul responsable. « La Tour de Garde » a maintes fois publié, avec preuves scripturales et faits à l'appui, que le Royaume de Dieu, administré par son Roi oint Christ Jésus, naquit dans les cieux en 1914, qu'une guerre s'y déclencha immédiatement contre les ennemis du Gouvernement théocratique nouvellement né. Alors Satan et ses armées de démons invisibles furent vaincus, « précipités sur la terre », dans le voisinage de laquelle ils ont été forcés de rester depuis cette chute, après quoi une voix fit retentir des cieux les paroles relatées dans la prophétie de l'Apocalypse (12:10–12): « Maintenant le salut est arrivé, et la puissance, et le règne de notre Dieu, et l'autorité de son Christ; car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit... C'est pourquoi réjouissez-vous, cieux, et vous qui habitez dans les cieux. Malheur à la terre et à la mer! car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. » Cela prouve que ce monde ne jouit pas de la protection divine contre les malheurs provenant de Satan.

5 Jusqu'à ce que Satan le diable soit lié par Christ Jésus, le Roi de Jéhovah, pendant les mille ans de son règne, la paix et l'unité n'existeront pas parmi les hommes, malgré les plans et projets conçus et poursuivis fiévreusement par les politiciens, les hommes d'affaires, les militaristes, les réformateurs sociaux et le clergé. Satan le diable ne cherche pas uniquement à éloigner de plus en plus les humains de Jéhovah Dieu et de son Roi Jésus-Christ en les aigrissant par la souffrance. Il désire ardemment rompre l'unité et la paix régnant chez les frères en Christ qu'il a accusés continuellement et faussement devant Dieu jour et nuit. Son accusation à leur égard se résume ainsi: aucun des frères en Christ ne gardera son intégrité envers Dieu et ne restera attaché au Royaume et à la souveraineté universelle de Dieu s'il le tente et le persécute. Naturellement, les fidèles pratiquants du christianisme ont démontré la fausseté de cette accusation, parce que, selon Apocalypse 12:11: « Ils l'ont vaincu à cause du sang de l'agneau [Christ Jésus] et à cause de la parole de leur témoignage, et ils n'ont pas aimé leur vie jusqu'à craindre la mort. »

L'unique organisation visible pacifique

6 Il n'y a qu'une seule organisation visible sur la terre où la paix et l'unité devraient exister, et où elles existent: c'est l'organisation des frères en Christ faussement accusés. Bien pénétrés du fait qu'ils sont rachetés par le sang de Christ Jésus et ne s'appartiennent plus, que, par conséquent, ils sont dans l'obligation de servir Dieu qui les racheta, et de ne pas servir les hommes de ce monde, ils donnent publiquement la parole de leur témoignage; et ainsi, ils sont des témoins de Jéhovah Dieu en faveur de son Fils Jésus-Christ, l'Agneau. Ils ne se soucient pas si cette façon de faire peut leur coûter la vie. Ils ne permettent pas au terrorisme de Satan de les amener à céder à son organisation mondiale en reniant le sang de Jésus et en cessant de rendre témoignage en tant que témoins de Jéhovah. Ils s'attachent fermement à l'organisation théocratique de Dieu qui est son *épouse* et leur mère. Satan, l'ennemi de Dieu, fait donc la guerre aux enfants de celle-ci. Nous lisons: « Quand le dragon vit qu'il avait été précipité sur la terre, il poursuivit la femme qui avait enfanté l'enfant mâle [le Gouvernement théocratique]... Et le dragon fut irrité contre la femme, et il s'en alla faire la guerre aux restes de sa postérité, à ceux qui gardent les commandements de Dieu et qui ont le témoignage de Jésus. » (Apoc. 12:13, 17) Tandis que le Dieu tout-puissant ne protège pas ce monde contre le Malin, il préserve l'organisation du fidèle reste des frères de Christ contre les attaques belliqueuses de Satan le diable.

7 Poussés par la crainte des choses menaçant de s'abattre sur la terre, les chefs politiques, commerciaux et religieux travaillent d'arrache-pied pour l'unité et la paix du monde. Si nous jetons un regard dans la coulisse au moyen des révélations de la Parole de Dieu, nous voyons que le diable et ses démons, sachant qu'il ne leur reste que peu de temps, rassemblent toutes les nations et leurs conducteurs en un bloc contre le Royaume de Dieu administré par son Fils. Ils n'éprouvent pas de sentiments pacifiques envers ce Royaume, et sont résolus à le combattre à outrance au lieu appelé Armaguédon. (Apoc. 16:14–16) Face à ce monde ligué contre le Royaume de Dieu, face à la guerre violente que le dragon leur fait, les membres du fidèle reste des frères de Christ sentent la nécessité de faire régner la paix et l'unité dans leurs propres rangs. Il est certain que l'astucieux adversaire veut troubler l'organisation visible du reste de Dieu. Puisque Dieu l'a empêché de détruire les membres du reste dans cette dernière guerre mondiale totale, Satan essaie maintenant de ruiner l'organisation, et ainsi, de les entraver dans l'observation des commandements de Dieu et dans la diffusion du témoignage en faveur du nom et du Royaume de Dieu, témoignage que Jésus-Christ leur confie maintenant afin qu'ils le propagent.

---

5 Qu'est-ce que Satan cherche à faire? Comment les chrétiens ont-ils prouvé la fausseté de ses accusations?
6 Quelle est l'unique organisation visible dans laquelle règnent l'unité et la paix? Pourquoi a-t-elle besoin de la protection et de la préservation de Dieu?
7 Face aux événements mondiaux, pourquoi les membres du reste éprouvent-ils la nécessité de faire régner la paix et l'unité dans leurs propres rangs?

[8] Dans son effort pour affaiblir et ruiner l'organisation, Satan fait naître chez certains soi-disant chrétiens un esprit d'indépendance de pensée et d'action. Il les incite à publier et à déclarer que Jéhovah Dieu ne possède pas d'organisation terrestre unie et reconnaissable de son peuple qu'il utilise comme serviteur élu, et qu'il n'a pas d'organisation par laquelle il nourrit son peuple de vérités scripturales et à qui il envoie des instructions sur la manière de le servir efficacement en concentrant leurs efforts. Ces personnes aux idées dirigées contre l'organisation disent que s'attacher à l'organisation de Dieu, à l'organisation de ses serviteurs, est du « canalisme ». Elles plaident en faveur d'un peuple consacré à Dieu, libre de toute organisation, soumis à ses propres décisions quant à la manière de servir Dieu, pouvant fureter par-ci par-là à la recherche d'une nourriture spirituelle partout où elles pensent la voir, c'est-à-dire provenant de sources quelconques, en un mot: être juges par elles-mêmes et définir si oui ou non c'est la vérité et la « nourriture au temps convenable ». Elles prétendent être des canaux individuels de vérité divine, autant que n'importe qui ou que n'importe quelle organisation, et disent être spécialement choisies de Dieu pour pourvoir à la vérité présente. Elles disent que le canal qu'elles reconnurent autrefois a renié le Seigneur dont la voix ne se fait plus entendre par ladite organisation; et que, par conséquent, les serviteurs consacrés de Dieu devraient s'en détacher et suivre de nouveaux canaux, c'est-à-dire ces personnes-là.

[9] Le but de tout cela est de désunir les membres de l'organisation de Dieu, de les éloigner les uns des autres, de leur faire accroire que le Seigneur Dieu envoie des suggestions individuelles et qu'il ne faut aucune organisation pour les unir comme frères et membres de la famille de Dieu avec une foi, une espérance et une action communes. Séparés ainsi de toute organisation, ils deviennent des cibles que l'adversaire et ses hordes atteignent facilement l'un après l'autre de leurs traits enflammés et tuent. Tous ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle résisteront aux arguments de ces hommes qui cherchent à entraîner des disciples après eux et à rompre ainsi les rangs du peuple de Dieu. Ils garderont une claire vision de l'organisation théocratique de Jéhovah, et resteront unis avec elle.

[10] Les humains forment une seule famille humaine, et sont semblables à un grand organisme humain issu d'une seule chair et d'un seul sang. Il est évident que ce qui affecte un membre nuit à tous les autres; l'oppression ou l'indifférence envers un membre fait du tort au corps humain tout entier. L'homme a manqué d'apprécier ceci, et il en récolte aujourd'hui les fruits désastreux. L'apôtre Paul compare avec justesse l'assemblée des disciples de Christ à un corps humain parfait, afin d'illustrer l'unité qui doit régner au sein de ce corps de chrétiens soumis à Jésus-Christ, leur Chef. En comparant ce corps de chrétiens à la plus merveilleuse organisation connue de l'homme, c'est-à-dire à l'organisme humain, l'apôtre montre que Jéhovah Dieu a une organisation visible et que son peuple consacré soumis à Jésus-Christ la Tête doit constituer cette organisation visible. Que les adversaires et les indépendants qui veulent se gouverner à leur guise appellent cela du « canalisme » s'ils veulent, mais la Bible prouve que Jéhovah Dieu a oint ce corps de Christ, et lui seul, de son saint esprit. Par lui, il fait progresser son œuvre sur la terre. A ce corps, et à ce corps seul, il accorda les dons de son esprit par Jésus-Christ. A l'appui de cette vérité, il suffira de considérer les arguments de Paul dans plusieurs des lettres qu'il envoya aux assemblées organisées de chrétiens.

[11] Paul fonda l'assemblée de Corinthe. Il lui écrivit: « Pour ce qui concerne les dons spirituels, je ne veux pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance. Vous savez que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner vers les idoles muettes, selon que vous [y] étiez conduits. » (I Cor. 12:1, 2, *Segond* et [*Crampon*]) Jéhovah Dieu n'utilisa pas des idoles muettes comme canaux pour transmettre ces dons spirituels. Ces images ne pouvaient ni parler ni voir ni enseigner, et ne pouvaient accorder aucune faculté spirituelle de prononcer des vérités ou des prophéties, ou s'exprimer en langues étrangères aux païens qui les adoraient. Dieu accorde l'esprit et les dons spirituels par Jésus-Christ: « Je vous déclare donc que personne, s'il parle par l'esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème; et personne ne peut dire: « Jésus est le Seigneur », si ce n'est par l'esprit saint. » (verset 3, *Crampon*) L'esprit ou force active de Dieu n'agit pas contrairement à lui-même. Il n'amène pas quelqu'un à dire que Jésus est maudit, et un autre à dire que Jésus est le Seigneur ou Maître. Tout esprit ou force active qui conduit une personne à proférer une malédiction à l'égard de Jésus doit donc venir du diable, l'adversaire de Dieu, car l'esprit de Dieu est un et ne se contredit pas. Il est saint, et par conséquent, amène les chrétiens à confesser Jésus, le saint Fils de Dieu, comme étant le Seigneur qui les racheta par le précieux sang de son sacrifice. Cet esprit de Dieu favorise et préserve l'unité parmi ceux sur qui il agit.

[12] Vous allez demander: S'il n'y a qu'un seul esprit ou force active provenant de Jéhovah Dieu par son seul canal Jésus-Christ, comment se fait-il donc alors que des chrétiens accomplissent différentes œuvres? Ne devraient-ils pas être tous égaux dans un seul et même travail, et ceci par l'esprit de Dieu?

---

8 Comment Satan emploie-t-il maintenant certains chrétiens de nom dans son effort pour affaiblir et ruiner l'organisation?
9 Quel est le but de tout cela? Que feront ceux qui se soucient de leur propre sécurité spirituelle?
10 En comparant l'organisation des chrétiens au corps humain, que montre l'apôtre quant à l'organisation?
11 Comment Paul montra-t-il aux ex-adorateurs des idoles muettes que l'esprit de Dieu ne se contredit point?
12 Quelles sont les différentes opérations de l'esprit que Paul décrit ensuite, et par qui sont-elles faites?

L'apôtre réplique: « Il y a diversité de dons, mais le même esprit: diversité de ministères, mais le même Seigneur; diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous. Or, à chacun la manifestation de l'esprit est donnée pour l'utilité commune. En effet, à l'un est donnée par l'esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même esprit; à un autre, la foi, par le même esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même esprit; à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues. — I Cor. 12: 4–10, *Segond*.

13 La variété des dons spirituels et des facultés accordés aux chrétiens n'est pas un argument contre le fait qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Seigneur, Jésus comme Chef, et un seul et même esprit ou force active provenant d'une seule Source divine. Tous les chrétiens n'avaient pas le don miraculeux de parler en langues étrangères: cela ne signifie pas que ceux qui étaient privés du don des langues étaient privés de l'esprit de Dieu. Le don des langues n'était pas le seul et exclusif témoignage qu'ils étaient acceptés par Dieu et par son Christ, et qu'ils avaient l'esprit divin. Que les témoins actuels consacrés à Dieu ne parlent pas et ne prêchent pas miraculeusement en langues étrangères, cela ne signifie pas que l'esprit de Jéhovah Dieu n'ait pas été répandu sur eux dans les derniers jours. (Joël 2: 28, 29) Ces dons de langues et de guérison furent spécialement accordés aux douze apôtres et disparurent après leur mort. (Actes 8: 14–20; 10: 44–47; 19: 6; Rom. 1: 11) Mais l'esprit ou force active de Dieu est capable d'un grand nombre de variétés de manifestations en harmonie avec les desseins de Dieu. Ces diverses manifestations de l'esprit ne produisent pas de désunion, et ne s'opposent pas entre elles. Elles se révèlent profitables pour tous les chrétiens qui ont été oints par ce seul et même esprit de Jéhovah Dieu.

14 Ce n'est pas le chrétien qui choisit un don particulier de l'esprit. Si la liberté de choisir était laissée à chaque chrétien, il y aurait vraisemblablement prépondérance d'une sorte de don en comparaison d'autres, ce qui conduirait à un déséquilibre et à une pénurie artificielle d'autres dons. C'est Jéhovah qui gouverne ses consacrés par Christ; il détermine quels dons particuliers seront attribués par son esprit ou force active, et à qui ils seront conférés. A ce sujet, Paul dit: « Un seul et même esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut. » — I Cor. 12: 11.

Une organisation qui est un corps unitaire

15 La seule organisation constituée par Dieu tel un corps peut être conduite par le seul esprit du seul vrai Dieu, mais avec des manifestations variées de la part des membres de l'organisation. Comment? L'apôtre Paul en donne une illustration. Tous ces membres de l'organisation sont oints du seul et même esprit de Dieu. « Et celui qui nous affermit avec vous en Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu », écrit Paul à ses frères de Corinthe. (II Cor. 1: 21) Le titre Christ signifie *Oint;* c'est ainsi que tous les membres de l'organisation administrée par Christ Jésus la Tête, sont membres du corps de Christ ou assemblée. Ils sont oints de l'esprit de Dieu en vue du service, comme l'apôtre l'a montré ci-dessus. C'est avec cette compréhension que Paul poursuit son explication: « Car, comme le corps est un et a plusieurs membres, et comme tous les membres du corps, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps, — ainsi en est-il de Christ. Nous avons tous, en effet, été baptisés dans un seul esprit, pour former un seul corps, soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit libres, et nous avons tous été abreuvés d'un seul esprit. » — I Cor. 12: 12, 13.

16 Il n'y a pas d'organisation plus unie et plus harmonieuse que le corps humain. La communauté des chrétiens qui appartiennent à Christ et lui sont soumis comme à leur Tête, est semblable au corps humain; elle est par conséquent une organisation unie, doit demeurer parfaitement unie et en paix afin de bénéficier de tous les services de ses membres. Les différences existant entre les services rendus par les nombreux membres ne signifient pas que l'organisation ne serait pas un seul corps administré par Jésus, la Tête, pas plus que les différentes actions exécutées par les différents membres de l'organisme humain ne font de celui-ci une collection désunie, informe, peu harmonieuse et indéfinissable de choses différentes. Non! mais le corps est pourvu de nombreuses parties, de membres afin de pouvoir s'adapter à la vie sur cette terre et dominer les créatures animales inférieures. C'est une âme avec une intelligence et une force de vie se trouvant dans le sang qui nourrit le corps entier. Il en est de même de l'organisation des chrétiens oints de Dieu et dirigés par leur Tête Jésus; ses membres, nombreux, ayant des services et une activité variés, ont tous bu au même esprit, c'est-à-dire à la seule force active et sainte provenant de Jéhovah Dieu par Jésus-Christ, le membre capital de l'organisation. Quoiqu'ils fussent autrefois Juifs et non-Juifs, esclaves et libres, hommes et femmes, ils ont tous été abreuvés d'un seul esprit, parce qu'ils forment une organisation unie sous une Tête.

17 La variété des services ne les divise pas, mais l'esprit les unit tous. Tous les services sont exécutés pour le bien de tous les membres de l'organisation, pour la diffusion du seul et unique dessein de celle-ci,

---

13 Pourquoi la variété des dons ne produit-elle ni désunion ni friction?
14 Qui détermine les dons spirituels à accorder? et pourquoi?
15 Que composent ces chrétiens en raison de leur onction? En vue de quoi sont-ils oints?
16 Pourquoi le corps de Christ est-il semblable au corps humain?
17 Quel est le but commun de tous les services?

c'est-à-dire le service demandé à Jésus, la Tête de l'organisation, lorsqu'il fut oint de l'esprit de Dieu: « L'esprit du Seigneur Jéhovah est sur moi, parce que Jéhovah m'a oint; il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux malheureux, panser ceux qui ont le cœur brisé; annoncer aux captifs la liberté et aux prisonniers l'élargissement; publier une année de grâce de la part de Jéhovah, et un jour de vengeance de la part de notre Dieu; consoler tous les affligés; apporter aux affligés de Sion et leur mettre un diadème au lieu de cendre, l'huile de joie au lieu du deuil, un manteau de fête au lieu d'un esprit abattu; on les appellera térébinthes de justice, plantations de Jéhovah pour sa gloire. » — Es. 61:1–3, *Crampon;* ces paroles sont citées en partie par Jésus en Luc 4:16–21.

Interdépendance des membres

[18] Jéhovah Dieu donne dans le corps de Christ un service utile à chacun des membres; c'est pourquoi il oint chacun de son esprit saint ou force active. Ayant toujours à l'esprit ce fait réconfortant, aucun membre du corps ne se sentira diminué à tel point que, s'il n'a pas une part éminente ou exceptionnelle dans le service de Dieu, il se considérera comme ne faisant pas partie du corps de Christ. Comme membre apostolique du corps gouvernant de l'Eglise, Paul déclara: « Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission » et: « Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence »; cela ne veut pas dire que les femmes dévouées à Dieu et ointes de son esprit ne feraient pas partie du corps de Christ ou n'auraient aucun service à exécuter. (I Tim. 2:11,12) Pour rectifier cette perspective peu encourageante, l'apôtre, se servant du corps comme illustration, écrivit en outre:

[19] « Si le pied disait: Parce que je ne suis pas une main, je ne suis pas du corps, — ne serait-il pas du corps pour cela? Et si l'oreille disait: Parce que je ne suis pas un œil, je ne suis pas du corps, — ne serait-elle pas du corps pour cela? Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? S'il était tout ouïe, où serait l'odorat? Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps comme il a voulu. Si tous étaient un seul membre, où serait le corps? Maintenant donc il y a plusieurs membres, et un seul corps. L'œil ne peut pas dire à la main: Je n'ai pas besoin de toi; ni la tête dire aux pieds: Je n'ai pas besoin de vous. » — I Cor. 12:15–21.

[20] L'apôtre Paul ne comparait pas ici le corps de Christ à un corps dont la formation s'étendrait sur plusieurs siècles, et dont les parties différentes viendraient à l'existence l'une après l'autre au cours des siècles, avec les membres-épaules au premier siècle ou temps apostoliques, avec les autres membres dans les siècles suivants, et finalement les membres-*pieds* dans ce siècle ou « temps de la fin ». Une telle vue signifierait qu'au premier siècle l'organisation théocratique du Seigneur ne se serait composée que d'épaules et qu'en ces derniers jours, elle ne comprendrait que des pieds. Cela signifierait qu'au premier siècle, l'organisation pouvait prospérer comme épaules sans l'aide du reste du corps et sans les pieds. Cela signifierait qu'en ce temps de la fin, les pieds pourraient avancer et progresser sans les membres supérieurs, y compris les épaules. Contrairement à ce concept, l'apôtre dit: L'œil ne peut pas dire à la main: « Je n'ai pas besoin de toi »; ni la tête dire aux pieds: « Je n'ai pas besoin de vous. » — Verset 21, *Crampon.*

[21] Manifestement, l'apôtre compare l'organisation visible du Seigneur à n'importe quel moment de son existence, à un corps entier ayant plusieurs membres et par conséquent plusieurs formes de service, à un corps dont tous les membres dépendent les uns des autres. Où il y a interdépendance des membres d'une organisation, il doit y avoir unité. Pourquoi? Parce qu'il faut travailler ensemble pour le bien de l'organisation entière et de tous ses membres. Non seulement l'organisation du peuple de Jéhovah Dieu doit prendre à cœur cette illustration employée par l'apôtre, mais chaque groupe local, chaque unité du peuple organisé de Jéhovah, doit s'appliquer cette illustration. Considérons aussi le serviteur légal de l'organisation, c'est-à-dire: La Tour de Garde, Société de Bibles et de Tracts. Celle-ci a maintenant 57 filiales dans les différents pays de la terre, non compris les U. S. A. En vertu du principe d'unité, il est nécessaire de diriger toutes ces filiales afin que chacune demeure en relation avec l'office central et exécute dans son pays respectif les instructions provenant de la direction centrale. Supposons que nous prenions l'exemple suivant:

[22] Paul et Barnabas avaient été envoyés en mission à l'étranger; au moment qui nous occupe, ils se trouvaient à Antioche de Syrie. Certains éléments tentaient de semer le trouble et provoquaient de vifs débats et des discussions locales. Paul et Barnabas furent chargés de monter à Jérusalem où se trouvait le corps dirigeant d'alors afin de l'y rencontrer, d'exposer la pénible situation et de prendre à ce sujet une décision avec l'aide de l'esprit de Dieu. Munis de la décision du corps dirigeant de Jérusalem, Paul et Barnabas retournèrent et l'appliquèrent à Antioche. Paul et Silas entreprirent ensuite un nouveau voyage missionnaire dans d'autres provinces de l'Empire romain, et y publièrent et appliquèrent la décision du corps directeur de Jérusalem.

18, 19 Pourquoi aucun membre ne doit-il se sentir inférieur, et ne doit-il pas se considérer comme hors du corps de Christ? Quelle est l'illustration employée par Paul?
20 Pourquoi Paul ne compara-t-il pas le Christ à un corps dont les diverses parties auraient existé séparément au cours des siècles?
21 Comment Paul compare-t-il le corps de Christ au corps humain? Qui devrait prendre à cœur cette exhortation à l'unité?
22 En quoi Barnabas, Paul et Silas nous sont-ils une illustration?

Il serait faux et antiscriptural d'accuser Paul et Silas de « canalisme » pour avoir agi ainsi en accord avec l'organisation du Seigneur Dieu. Au lieu d'essayer d'être démocratiques et indépendants, de choisir et de se diriger par eux-mêmes, ils se soumirent à l'organisation et travaillèrent dans chaque pays qu'ils visitèrent pour que la paix et l'unité régnassent au sein de l'organisation. — Actes 15:1 à 16:5.

23 Aucun membre de l'organisation ne doit se sentir supérieur au point d'ignorer les autres, tels que ceux qui ont un service très ordinaire ou subalterne. Une attitude orgueilleuse et hautaine de quiconque a un service apparemment important, ne favorise pas l'unité dans l'organisation. Tout individu doit se souvenir qu'il n'est pas important par lui-même ou irremplaçable, mais plutôt que seul le service est important et doit être exécuté, et que celui-ci a une relation plus ou moins étroite avec d'autres, sans égard au degré de leur infériorité apparente. C'est le rapport désintéressé qui existe entre tous les membres, ainsi que l'humilité et l'effort fait pour aider celui qui en a besoin, qui font l'unité de l'organisation. Ceci milite pour la gloire du Seigneur Dieu, et cela prouve que son esprit est sur l'organisation. C'est ainsi que se trouve débarrassée de tout obstacle la voie permettant à l'organisation entière de faire le travail fixé par Dieu sans qu'aucun heurt ou qu'aucune difficulté ne provienne d'aucune de ses parties. Ceci s'accorde avec le principe suivant lequel le Seigneur Dieu forma le corps humain. L'apôtre continue son illustration:

24 « Au contraire, les membres du corps qui paraissent les plus faibles sont les plus nécessaires; et ceux que nous tenons pour les moins honorables du corps, sont ceux que nous entourons de plus d'honneur. Ainsi nos membres les moins honnêtes, nous les traitons avec plus de décence, tandis que nos parties honnêtes n'en ont pas besoin. Dieu a disposé le corps de manière à donner plus de respect à ce qui est moins digne, afin qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les membres aient également soin les uns des autres. Et si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui; si un membre est honoré, tous les membres s'en réjouissent avec lui. Vous êtes le corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. » — I Cor. 12:22-27, *Crampon*.

25 Le petit doigt et le petit orteil sont en eux-mêmes de faibles membres du corps, et cependant, chacun sait qu'ils sont nécessaires pour saisir et marcher. Dans une foule dense, nous prenons garde au petit orteil, parce que si ce faible membre est écrasé par un pesant talon, le corps entier se tord de douleur et la bouche laisse échapper un cri (expression de sympathie!). De même, tenir ses mains et ses pieds au chaud en période de froid concourt au bien-être général du corps entier. Bien qu'accomplissant des services différents, les membres du corps humain ne s'isolent pas, mais contribuent à assurer au corps le confort et la facilité dans l'accomplissement de sa tâche. Si la tête est récompensée par le fait qu'elle se voit confier un service, l'envie ne germe en aucun autre membre; au contraire, tout le corps sympathise et se réjouit. Si les pieds portent des chaussures disgracieuses ou usées, le reste de la personne qui se respecte est sensible à ce fait et est mal à l'aise en compagnie d'autres personnes.

26 L'apôtre insiste sur le fait que le corps de Christ, à tout moment de son existence sur terre pendant ce présent monde mauvais, serait exactement comme le corps humain dans ses aspects vitaux. Lorsqu'il créa Adam, premier parent de l'humanité, Jéhovah Dieu n'avait pas conçu le dessein de faire des divisions dans le corps de l'homme parfait dont toutes les parties devaient naturellement prendre soin l'une de l'autre, comme cela devrait exister dans la plus grande organisation, le corps de Christ dont les chrétiens oints sont des membres en particulier. Tous seraient responsables l'un envers l'autre: ceci serait placé sous le signe de l'amour, d'un amour analogue à celui que Jéhovah éprouva lorsqu'il créa le corps humain: « Si quelqu'un possède les biens du monde, et que, voyant son frère dans le besoin, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeure-t-il en lui? » (I Jean 3:17) Comme membres de l'organisation du Seigneur administrée par Christ Jésus, nous devons éprouver un amour mutuel, surtout à cause de l'œuvre ordonnée par le Seigneur au corps de Christ, c'est-à-dire l'œuvre consistant en la proclamation de la bonne nouvelle du Royaume. Un tel amour est chrétien. C'est un fruit de l'esprit de Dieu, un puissant lien qui unifie l'organisation; il est écrit en Colossiens 3:14: « Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. »

27 Si dans les nombreux services que nous rendons à Dieu, nous prouvons que nous nous aimons et nous entr'aidons, il n'y aura aucune occasion favorable au schisme, à la division dans l'organisation visible de Dieu, comme cela existe dans l'organisation religieuse de la chrétienté divisée en centaines de sectes, de cultes et de soi-disant « églises ». A aucun point de vue ces différentes organisations sectaires ne peuvent être comparées aux parties du corps humain qui ont chacune une fonction différente. Pourquoi? Parce que les parties du corps humain, en dépit de leur nombre et de la diversité des services qu'elles accomplissent, ne forment néanmoins qu'un seul corps. L'organisation religieuse de la

23 Pourquoi nul ne doit-il manifester un sentiment de supériorité sur les autres? Pourquoi devrait-il y avoir des choses communes entre tous les membres?
24 Comment l'apôtre illustre-t-il cela?
25 Quels exemples pratiques peut-on donner d'après le point de vue de l'apôtre?
26 Quelle est la qualité devant accompagner les responsabilités que nous avons les uns envers les autres et pourquoi?
27 Pourquoi la chrétienté avec ses sectes et ses cultes ne peut-elle être comparée au corps humain et à ses différentes parties?

chrétienté n'est pas un corps; elle est divisée et lutte contre elle-même parce qu'en son sein surgissent de nombreux désaccords politiques, raciaux et doctrinaux. L'apôtre compare les parties du corps humain, non aux sectes qu'il déplore dans sa lettre, mais aux membres de l'organisation théocratique de Jéhovah dirigée par Christ Jésus la Tête. (I Cor. 12: 25; 1: 11–13; 3: 3–5; 11: 18, 19) L'organisation religieuse de la chrétienté n'ayant jamais pris à cœur l'illustration apostolique du corps humain, l'unité et la paix ne règnent pas chez elle. Comment alors pourrait-*elle* être réellement une force efficace pour établir la paix et l'unité dans « un monde créé de mains d'hommes » ?

28 Dieu n'est pas responsable des différentes organisations sectaires religieuses: catholique, protestantes et juive, mais il l'est pour la variété des services exécutés par les membres de l'organisation théocratique. C'est lui, le Créateur de son organisation théocratique, qui a placé chaque membre du corps comme il l'a voulu. C'est son dessein que tous coopèrent dans l'amour, comme les différentes parties du corps humain. Aussi l'apôtre dit: « Vous êtes le corps de Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part. Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secourir, de gouverner, de parler diverses langues. Tous sont-ils apôtres? Tous sont-ils prophètes? Tous sont-ils docteurs? Tous ont-ils le don des miracles? Tous ont-ils le don des guérisons? Tous parlent-ils en langues? Tous interprètent-ils? » Bien sûr que non! telle était la réponse dictée par les faits.

29 Tous les membres du corps doivent être semblables à un point de vue: celui de la pratique de l'amour qui devait demeurer et subsister, même après la disparition des dons miraculeux du temps de l'Eglise primitive. Aussi Paul ne répond pas à sa question, mais ajoute cet avertissement à l'adresse des prophètes, de ceux qui ont le don des langues et autres: « Aspirez aux dons les meilleurs. Et je vais encore vous montrer une voie par excellence. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit. Maintenant donc ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, la charité; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité. » (I Cor. 12: 27–31; 13: 1, 13) C'est également un avertissement pour nous qui accomplissons, comme membres, notre service dans l'organisation conformément au gracieux don de Dieu. Nous devons être mus par l'amour de Dieu et de nos frères pour que ce service soit agréé par lui. Diverses formes d'activité et de service peuvent passer avec le temps, mais le développement de l'amour demeurera en nous et nous maintiendra fidèles et véritables en Jéhovah Dieu et son organisation sous Christ.

Pour l'unité internationale

30 Le groupe de chrétiens de Corinthe en Grèce, à qui Paul envoya l'épître susmentionnée, était située à environ 1000 km. au sud-est de Rome qui, naturellement, était une nation différente. Le groupe de Rome en Italie faisait également partie du corps de Christ qui s'étendait alors jusque-là. L'apôtre leur envoya les mêmes instructions qu'aux Corinthiens parce qu'elles s'appliquaient à toutes les parties ou membres du corps de Christ, que ce soit à Rome, à Corinthe ou à Jérusalem. Leurs différentes nationalités selon la chair n'impliquaient pas différentes instructions. Afin qu'aucun chrétien de Rome ne devienne vaniteux et ne se croie supérieur aux autres, et par conséquent n'apporte la division parmi les membres du corps, l'apôtre Paul écrivit:

31 « Par la grâce qui m'a été donnée [comme apôtre et membre du corps directeur de l'Eglise], je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun. Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité, que celui qui préside le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde (qui est chargé des œuvres de miséricorde, *Stapfer*) le fasse avec joie. Que la charité soit sans hypocrisie. Ayez le mal en horreur; attachez-vous fortement au bien. Par amour fraternel, soyez pleins d'affection les uns pour les autres; ... Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. » — Rom. 12: 3–16.

32 Toutes ces instructions avaient pour but de favoriser, de fortifier et de préserver l'unité du groupe de chrétiens de Rome. C'est ainsi qu'existerait l'harmonie ou paix, cette sœur de l'unité. Pour nous rappeler surtout les intentions pacifiques des chrétiens: 1° les uns envers les autres, et 2° envers tous ceux avec qui nous sommes en relations dans la vie quotidienne, Paul fait cette autre remarque: « S'il est

---

28 Qui est responsable de la variété des services et pourquoi?
29 A quel point de vue devraient-ils être semblables dans leur développement?
30 Pourquoi les groupes des différentes nations recevaient-ils les mêmes instructions?
31 Quelles instructions semblables Paul écrivit-il aux chrétiens de Rome?
32 (a) Quel fut le but des instructions de Paul? (b) Pourquoi faut-il vivre en paix avec tous les hommes, autant que cela dépende de nous?

possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. » (Rom. 12:18) Ceux qui observent cette instruction apostolique éviteront d'être des agents semant le trouble et l'agitation, et entretiendront de bons rapports avec autrui. Ils ne provoqueront pas intentionnellement des conflits, du tumulte et des dissensions; ils laisseront à autrui le soin de susciter la controverse et le désaccord, c'est-à-dire à ceux qui s'opposent à la proclamation de la vérité de la Parole de Dieu. Même Jésus-Christ, le seul homme parfait, ne put éviter la controverse, rencontra de l'opposition et de l'agitation parce qu'il prêcha la vérité du Royaume. Nous, ses imitateurs, ne sommes pas plus que lui et ne pouvons éviter de faire naître l'opposition et la controverse parce que nous participons au « témoignage de Jésus-Christ » et proclamons la vérité. Le dessein de l'évangile n'est pas de susciter des conflits et des controverses que les ennemis pleins de haine pour la vérité se chargent bien de provoquer. Dans ce cas, c'est inévitable, et nous ne devons pas arrêter de publier la vérité du Royaume afin d'éviter ces choses. Paul non plus n'agit pas ainsi.

33 Parmi les frères de l'organisation théocratique du corps de Christ, les controverses, relations tendues et pénibles ne doivent pas exister, car tous sont supposés aimer et soutenir la vérité. Alors, pour autant qu'il dépend de nous, nous devons chercher à vivre en paix avec ceux qui sont dévoués à la vérité et désirent servir Dieu. Si nous aimons la vérité, regardons alors bien au delà de nos sentiments et de nos désirs personnels, regardons au seul et unique dessein de l'organisation du Seigneur en Christ. Alors nous nous élèverons au-dessus des querelles personnelles et mesquines, et nous avancerons en harmonie avec nos frères dans le service de Dieu qui prime tout. C'est ainsi que nous devons agir. Ne sommes-nous pas soumis aux mêmes règles et aux mêmes obligations en tant que témoins? Ne sommes-nous pas tous les cibles du monde qui est l'ennemi commun? Ne sommes-nous pas tous unis dans le même dessein de justifier le nom et la souveraineté universelle de Dieu? Si! alors, pour autant qu'il dépend de nous, travaillons et vivons pour la paix et l'unité!

34 Voici la voie de la sagesse céleste: « Mais si vous avez dans votre cœur un zèle amer et un esprit de dispute, ne vous glorifiez pas et ne mentez pas contre la vérité. Cette sagesse n'est point celle qui vient d'en haut; mais elle est terrestre, charnelle, diabolique. Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions. La sagesse d'en haut est premièrement pure, ensuite pacifique, modérée, conciliante, pleine de miséricorde et de bons fruits, exempte de duplicité, d'hypocrisie. Le fruit de la justice est semé dans la paix par ceux qui recherchent la paix. » — Jacq. 3:14-18.

L'objectif commun

35 Paul, cet énergique apôtre missionnaire, trouva bon et opportun d'envoyer dans toutes les directions des exhortations à la paix et à l'unité. Se tournant dans une autre direction, vers l'est de Rome, vers l'Asie Mineure, il adressa aux groupes d'Ephèse et de Colosses des instructions semblables à celles qu'il avait adressées à ceux de Corinthe et de Rome, parce que ceux-là aussi faisaient partie du corps de Christ. Il écrivit aux Colossiens: « Mais par-dessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection. Et que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. » (Col. 3:14,15) Dix-neuf siècles se sont écoulés, et l'appel à la paix est encore lancé aujourd'hui aux membres du corps de Christ au moment où la chrétienté entière est divisée et lutte contre elle-même de mille et une façons pour quelque cause égoïste que ce soit. Du fait que le corps de Christ est appelé à la paix, le reste des frères de Christ ne peut se permettre de laisser s'infiltrer en son sein cet esprit qui divise et imprègne la chrétienté religieuse. La paix de Christ doit régner dans son corps dont les membres sont ses amis et non ses ennemis. Il doit régner sur eux, ses amis et frères, comme « Prince de la paix », surtout depuis qu'il fut intronisé en 1914 pour le Gouvernement théocratique à la droite de Jéhovah Dieu. « La domination (le gouvernement, *Darby)* reposera sur son épaule; on l'appellera ... Prince de la paix. » — Es. 9:5.

36 De sa prison à Rome, l'apôtre rédigea les mêmes exhortations pour les Ephésiens: « Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Il y a un seul corps et un seul esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation; il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous. Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ. C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, et il a fait des dons aux hommes. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs. » — Eph. 4:1-8,11.

37 Etudions maintenant une question susceptible d'accroître l'intérêt que nous portons à ce que l'a-

33 Pourquoi des relations tendues et pénibles ne doivent-elles pas exister entre frères, et qu'au contraire des efforts doivent être faits pour établir la paix et l'unité?
34 Pourquoi ceci est-il la voie de la sagesse céleste et non terrestre?
35 Quelles instructions semblables Paul envoya-t-il aux Colossiens? Et pourquoi cet appel à la paix est-il surtout applicable depuis 1914?
36 Quelles instructions analogues Paul envoya-t-il aux Ephésiens?

pôtre dit plus loin, c'est-à-dire: quel était le but de tous ces dons accordés aux différents serviteurs dans le corps de Christ? Etait-ce en vue d'opposer en compétition une sorte de serviteurs contre une autre, de créer un clergé arrogant et des laïcs inférieurs, et ainsi de produire des distinctions? Non! telle est la réponse catégorique que nous trouvons dans les paroles suivantes de l'apôtre: « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,... mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ. C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité. » — Eph. 4:12-16.

[38] Maintenant, en ce « temps de la fin », c'est incontestablement le temps où l'on peut vraiment espérer que le corps de Christ, ou son reste sur la terre, parvienne à cette maturité de développement spirituel, à la mesure de la stature de l'homme parfait pour être un seul corps en Christ. La maturité et la stature parfaites du corps de Christ signifient: unité, harmonie et paix chez tous les membres de son corps, ainsi que mutuelles interdépendance et entr'aide. Cela sous-entend tenir ferme dans une seule foi, dans une seule espérance, toutes deux immuables en ces temps troublés où soufflent violemment les vents impétueux des fausses doctrines de la religion et des propagandes ronflantes, au moment où la fourberie des politiciens, des financiers et des religieux s'exerce avec habileté au moyen d'erreurs s'opposant au Royaume déjà établi de Dieu. Les hommes et les femmes de la chrétienté se montrent comme de jeunes enfants balancés deçà delà par ces vents de doctrines et de propagande. On peut les tromper comme s'il s'agissait d'enfants; ils se laissent continuellement berner par l'habileté astucieuse de chefs et de parvenus de ce monde qui s'approprient sans vergogne le pouvoir.

[39] Mais il n'en est pas ainsi du reste mûr en esprit du corps de Christ encore sur la terre, non plus que de leurs loyaux compagnons de bonne volonté. Les membres du reste, avec leurs compagnons de bonne volonté à leurs côtés, se tiennent droits comme des hommes mûrs, forts, inflexibles, et adoptent une attitude ferme et constante, sans compromis contre la vérité et pour publier ouvertement celle-ci avec des mains pures. L'organisation théocratique qui les soutient se trouve unie dans son immutabilité, ses membres combattant sans crainte « d'une même âme » pour la foi de l'évangile du Royaume de Dieu. (Phil. 1:27, 28) Ils soutiennent ensemble la souveraineté universelle de Jéhovah, leur Dieu unique. Ils demeurent ensemble fermes sous la conduite de Jésus-Christ, leur seul Seigneur. Ils résistent ensemble à l'esprit égoïste de ce monde, prient et ouvrent leur cœur à l'esprit procédant de Dieu par Jésus-Christ, esprit saint qui les unit et les rend zélés et unis dans le service actif de Dieu.

[40] Jéhovah Dieu assure maintenant la paix à son organisation visible terrestre. (Ps. 147:14) Il ne procure pas la paix aux méchants, et il n'y a pas de paix en ce monde. (Es. 48:18, 22) Son « Prince de la paix », Christ Jésus, règne maintenant à son côté dans son Royaume né en 1914. L'ordre de Jéhovah à Christ est celui-ci: « Domine au milieu de tes ennemis. » (Ps. 110:2) Jéhovah n'engage pas de négociations de paix avec ses ennemis. Sur le champ de bataille d'Armaguédon où les nations sont en train de se mettre en ligne pour le déploiement final de leur puissance contre sa souveraineté universelle, Jéhovah les frappera et les détruira pour prouver à toujours qu'il est le juste Souverain de toute la terre et de tout le reste de l'univers. Par contre, intronisé par Jéhovah, le « Prince de la paix » domine au milieu de son reste et des compagnons de bonne volonté de celui-ci, dans le dessein pacifique de les maintenir unis ensemble sous sa protection et de leur accorder ses bénédictions. Dans ce monde tourmenté et déchiré par des conflits, il est une organisation visible dans laquelle existent une paix et une unité permanentes: l'organisation des témoins de Jéhovah administrée par Jésus-Christ, le « Prince de la paix ». Elle doit être, et par la grâce de Dieu, elle est, à la gloire de Dieu, un exemple visible et tangible de paix et d'unité éternelles du Monde Nouveau de la justice que Dieu introduira bientôt par son Royaume dirigé par Jésus-Christ.

(T. G. angl. du 1er janvier 1947)

37 Quel était le but du Seigneur en accordant ces dons aux différents serviteurs?
38 Que signifient actuellement maturité et stature parfaite du corps de Christ?
39 Comment, en opposition avec les hommes et les femmes de ce monde, les membres du reste et leurs loyaux compagnons font-ils preuve de maturité?
40 Montrez le contraste existant entre la manière d'agir de Jéhovah envers ses ennemis et celle envers son reste et les compagnons de celui-ci?

Extrait de l'Annuaire 1947

Allemagne

(Suite et fin)

N'est-on pas bouleversé d'apprendre que 6000 fidèles témoins du Seigneur ont langui 13 500 ans en captivité? Et de petits croque-mitaines, sortis de camps politiques de ce monde et qui le plus souvent avaient été arrêtés pour des affaires plus criminelles qu'idéologiques, croient pouvoir contester le qualificatif de « victimes du fascisme » tout en s'adjugeant à eux-mêmes celui de « combattants contre le fascisme »! Ils oublient que nous savons trop bien combien parmi eux, quelques mois encore avant la victoire remportée sur l'empire nazi, se sont annoncés volontairement pour le service de guerre afin de pouvoir quitter le camp de concentration et perdre la vie sur les champs de bataille du dictateur allemand qui avait l'oreille de Rome, dans la lutte contre l'armée rouge et les puissances démocratiques!

Malgré toutes les tribulations, les nombreuses entraves et les dérangements que les ennemis causent, l'œuvre de témoignage se développe dans notre pays de la manière la plus réjouissante. Si je parle de 4507 baptisés, ce chiffre n'est pas non plus complet, car dans les premiers temps où les fils de l'organisation ne se rejoignaient pas tous dans le pays, bien des événements semblables n'ont pas été rapportés. Les rapports mensuels soulignent clairement que le chiffre des proclamateurs va en augmentant; dans les six derniers mois 500 proclamateurs en moyenne venaient grossir chaque mois les rangs pour prendre part à la seule vraie et juste adoration de Jéhovah, notre grand et magnifique Créateur. Y a-t-il quelque puissance au ciel et sur la terre qui soit capable d'empêcher dans son développement cette vraie adoration de Dieu, maintenant que le grand Prince de la paix dirige d'une main sûre la construction et l'introduction du Monde Nouveau sur le globe terrestre? Qu'il est fort, l'esprit qui anime les hommes tout dévoués à Jéhovah, consacrés au Créateur du Monde Nouveau, prêts à donner leur vie pour les intérêts de la domination théocratique et pour le saint nom de Jéhovah!

La famine est sans pareille en Allemagne. Les privations indescriptibles même en objets de première nécessité, la sous-alimentation des frères et sœurs se font cruellement sentir. Dans les assemblées d'importance il s'est avéré nécessaire d'organiser un service sanitaire, car des frères et sœurs tombent souvent d'inanition pendant l'étude et les conférences. Beaucoup manquent de chaussures et de vêtements. Cependant, tous prennent part avec joie au service dans le champ et aucun ne voudrait qu'on lui enlève le privilège de témoigner son attachement au Seigneur; mieux vaut mourir pour la Théocratie qu'être trouvé désobéissant ou négligent.

Les frères et sœurs qui, venant de Silésie et de Tchécoslovaquie, sont arrivés en Allemagne au cours de ces semaines, démunis de tout, ont éprouvé la sollicitude et la bénédiction visibles du Seigneur. Ils demandèrent par lettre au bureau de la Société s'il ne nous était pas possible de faire quelque chose pour leur établissement à part dans une région déterminée du pays. Et en vérité cette possibilité n'existait pas. Je leur fis savoir qu'ils pouvaient compter sur le Seigneur qui sans doute veillerait d'une façon toute particulière sur leur établissement, et qu'ils devaient aller là où les autorités les dirigeraient. Nous leur donnâmes « La Tour de Garde », « Consolation pour les dispersés » que la plupart d'entre eux ne connaissaient pas encore, car de Pologne ils ne pouvaient pas être servis en quantité suffisante.

Nombre de ces frères et sœurs évacués écrivent et parlent de leur nouveau lieu de séjour; ils se rattachent à un groupe ou en fondent un. Ils reçoivent la visite du serviteur pour les frères qui leur remet d'abord les nouveaux « Tour de Garde » et les « Informateur ». Ils vivent, comme on en fait l'observation, dans des régions où jusqu'à présent le Seigneur n'avait pas ses témoins, souvent dans des territoires très noirs, catholiques. Ils y font briller maintenant leur lumière, se gagnent des amis et cherchent « d'autres brebis » pour les mettre en rapport avec l'organisation de Dieu, et leur offrir la nourriture de vie et le service joyeux voué à Jéhovah et au Royaume. Ces frères et sœurs aussi sont des plus marqués par les privations de toutes sortes.

On comprendra que les généreuses mesures de secours de la Société, les dons précieux de vêtements et de vivres provenant des frères et sœurs de Suisse causent la joie et la reconnaissance parmi ces nécessiteux. Certes, cela ne veut pas dire que tous parmi ces frères et sœurs dans la misère aient déjà reçu quelque chose; ils sont trop nombreux pour que la répartition les avantage tous en même temps; pourtant une partie d'entre eux sont heureusement pourvus.

Un nouveau gros envoi de vêtements d'Amérique est attendu; il contribuera à soulager la misère du peuple de Dieu. Les très nombreuses lettres de remerciements qui parviennent au bureau montrent comment ces dons d'amour offerts par des témoins de Jéhovah à d'autres témoins de Jéhovah rendent plus fort et plus intime le lien de l'amour dans la famille de Dieu, et comment la reconnaissance se traduit par un service plus grand et une adoration croissante pour le Créateur magnifiquement bon qui est lui-même le donateur de tous les présents de bonté et de perfection à son peuple. Ainsi je voudrais te remercier cordialement, mon cher frère Knorr, par cette voie, des riches dons d'amour et des secours fraternels de ces jours. Puisse le Seigneur récompenser généreusement tous les joyeux donateurs! Et puisse le sentiment que ta dernière visite en Europe a eu d'heureuses conséquences sous ce rapport, te combler de joie!

Mon cher frère Knorr, notre joie sera assez grande et complète si, à parcourir ce premier rapport annuel de l'activité en Allemagne, tu as la certitude que le Seigneur tient son œuvre en ses propres mains dans notre pays aussi, comme partout sur la terre, qu'il nous a secourus et bénis jusqu'à présent, et que son esprit développe chez les frères et sœurs de langue allemande — et dans la même mesure qu'ailleurs — le sens de l'unité et de la concorde.

Nous sommes une communauté vraiment heureuse et bénie! Pourquoi ne devrions-nous pas être heureux? Le Seigneur ne nous montre-t-il pas sa faveur et ne lui plaît-il pas de se révéler à nous par des preuves visibles de son appui et de son secours dans notre lutte souvent surhumaine? Ne sommes-nous pas ses lettres écrites d'une manière toute particulière?

Parmi les 171 pionniers spéciaux qui accomplissent un service total, 66% étaient en captivité, avec une moyenne de six ans par personne. La famille allemande de la maison de la Bible qui comprend en tout 43 membres — sans compter les frères artisans qui se sont joints à elle pour des travaux d'exception — offre un cas unique en son genre. De ces 43 frères et sœurs 36 se trouvaient en captivité avec une moyenne de 6 ans et demi par personne. Les 17 serviteurs pour les frères ont derrière eux 135 années en tout d'épreuves dans la captivité la plus dure; cela représente exactement 8 années par tête! Tous savent que seule la grâce de Jéhovah les a arrachés du creuset de l'épreuve. Ils savent et proclament que dorénavant leur vie et toutes leurs forces dans le sens le plus vrai du mot appartiennent au Seigneur Jéhovah qui les a préservés pour d'autres tâches terrestres. C'est lui qu'ils servent et pas un homme, c'est à lui qu'ils sont tous entièrement dévoués et ils ne connaissent pas de compromis avec le monde révolu et ses puissances! En leur nom je t'envoie, mon cher frère Knorr, bien des souhaits et des salutations cordiales!

Avec une grande joie nous attendons tous les bonnes nouvelles qui doivent venir de Cleveland et nous sommes curieux d'apprendre les choses que le Seigneur a à nous dire. En temps voulu nous saurons tout et nous transmettrons ces nouvelles aux frères et sœurs du pays entier à l'occasion d'une série d'assemblées générales. Quelles perspectives bénies pour ces prochaines semaines! En vérité, le Seigneur comble son peuple de joie et de fleuves de son amour. Les nations ne devraient-elles pas, par là, « être rendues joyeuses »?

Rapport pour l'Allemagne du service dans le champ de 1946

	Pion. spéc.	Pion.	Groupes	Total 1946
Livres	373	3	10 350	10 726
Brochures	1 227	55	35 648	36 930
Total	1 600	58	45 998	47 656
Procl. (moy. mens.)	81	7	8 807	8 895
Heures	135 389	10 140	1 233 217	1 378 746
Nouv. ab. (nombre des abonnements que nous avions en juillet)				26 900
Numéros isolés	2 470	41	18 163	20 674
Vis. compl.	78 550	4 106	1 155 682	1 238 338
Et. livres par vis. compl. (moy.)	408	21	4 349	4 778
Nombre des conf. publ.				3 575
Moy. heures	166,3	146,9	14,0	
Moy. vis. compl.	96,5	59,5	13,1	
Moy. ét. livres	5,0	3,0	0,5	
Groupes dans le pays				931
Nombre max. procl. exercice 1946				11 415

J'en suis arrivé au terme de mon rapport qui doit traduire, je le souhaite, la grande joie que nous éprouvons en pensant à toi et à tout le peuple du Seigneur. Mon cher frère Knorr, je te souhaite de tout mon cœur la bénédiction de Jéhovah, la sagesse d'en haut et la direction sûre de notre Roi dans toutes les affaires de son œuvre; que l'œuvre se développe toujours plus et accomplisse ce qui sert la justification et la glorification de son saint nom! Puisse le Seigneur te remplir de son esprit grâce auquel tu ailles, sans errer, par l'unique chemin d'intégrité par où seulement ta noble tâche s'accomplira! Mes collaborateurs et moi nous pensons toujours à toi et à ton activité dans nos prières qui partent du cœur.

Suisse

De même que la Suède, la Suisse est restée neutre pendant la guerre. Ce pays eut néanmoins à subir bien des maux. Malgré cela, il y eut toujours de nouveaux proclamateurs qui défendirent les intérêts du Royaume. Parmi le nombre de plus de 4 millions d'habitants que compte la Suisse, il y a certainement encore beaucoup de personnes de bonne volonté qui doivent être « pêchées » et « chassées », et les témoins de Jéhovah sont prêts à le faire. C'est le clergé qui oppose la plus vive résistance à notre activité de proclamation en cherchant à se servir des moyens des pouvoirs politiques, pour réprimer la diffusion de l'évangile.

Au début de l'année écoulée, on reprit pour la première fois le service de proclamation consistant à distribuer les revues dans les rues, à la grande joie des proclamateurs.

L'appel à l'œuvre de secours a eu un très grand succès auprès des frères et sœurs de la Suisse. Ils apprécièrent le privilège de venir en aide à de nombreux collaborateurs dans les pays voisins, pour leur permettre de persévérer dans leur service dans le champ. Par l'intermédiaire de sa filiale en Suisse, la Société fut en mesure d'acheter dans ce pays des denrées alimentaires et de les envoyer dans les pays voisins où elles étaient de toute nécessité. La filiale en Suisse a aussi beaucoup contribué au rétablissement des communications entre le bureau principal à Brooklyn et quelques pays balcaniques. Le serviteur du bureau de Berne nous a adressé un rapport très intéressant sur l'œuvre accomplie en Suisse. Faute de place nous ne pouvons pas tout publier, mais nous en extrayons ci-après quelques-uns des passages principaux:

Ce fut une heureuse surprise lorsque le bureau de Berne de la Watch Tower Bible and Tract Society reçut le dimanche, 18 novembre 1945, à 9 heures du matin, un télégramme de Paris annonçant que le frère Knorr et son secrétaire, le frère Henschel, arriveraient à Berne déjà par le train de midi. Le président avait bien fait connaître sa visite, mais pour le 4 décembre seulement, et le visa d'entrée n'avait pas encore été délivré par les autorités fédérales à Berne. Sept années s'étaient écoulées depuis que nous avions pu prendre personnellement contact avec quelqu'un de la centrale de l'œuvre de Jéhovah sur la terre. De nombreuses affaires s'étaient dès lors accumulées qui demandaient à être traitées avec le président de la Société, en vue de donner un nouvel essor à l'œuvre de proclamation.

C'est avec joie et gratitude que nous reçûmes les instructions du président tendant à faire de nouveau paraître en Suisse, dès le 1er janvier 1946, « La Tour de Garde » deux fois par mois, comme avant la guerre.

Une grande action fut menée avec le numéro du 15 juin de « Consolation » (édition allemande), pour faire connaître aux autorités suisses l'attitude ferme observée par le peuple de Dieu dans les pays totalitaires. Au cours de cette action, 34 469 exemplaires de ce numéro furent envoyés au clergé, au corps enseignant, aux magistrats, aux membres des autorités communales, à toutes les rédactions de journaux et aux autorités fédérales de tout le pays. Les échos en furent très réjouissants; nous reçûmes de nombreuses lettres, dans lesquelles non seulement on nous remerciait de l'envoi de ce numéro, mais où on nous exprimait aussi de la sympathie pour la lutte que les témoins de Jéhovah ont soutenue dans les pays nazistes et fascistes.

Dans la ville frontière de Bâle, on a profité de l'occasion que fournissait la Foire d'échantillons de cette année, fréquentée par plusieurs centaines de mille visiteurs pour rendre un témoignage, avec « La Tour de Garde » et « Consolation », sur les deux principales voies d'accès aux halles de la Foire. Des frères et sœurs étaient postés tous les 30 mètres, soit isolément, soit par groupes de quatre. Cette manifestation eut un grand retentissement et des milliers de Suisses et d'étrangers reçurent de cette façon un témoignage démonstratif du Royaume de Jéhovah. Au cours de deux samedis après-midi, 100 proclamateurs purent distribuer 1175 exemplaires de « La Tour de Garde » et de « Consolation ».

Pendant l'année écoulée, nous n'avons enregistré que 21 cas juridiques. C'est depuis nombre d'années le chiffre le plus bas.

17 cas ont trait à la loi sur le colportage ou les voyageurs de commerce,

2 cas se rapportent au trouble de la paix religieuse (art. 261 Code pénal fédéral).

2 cas concernaient une soi-disant molestation.

13 de ces 21 cas sont encore en suspens, 6 n'ont pas eu de suite et 2 ont été tranchés en notre faveur.

Il convient de relever tout particulièrement le jugement du Tribunal fédéral suisse du 18 mars 1946 contre le Conseil d'Etat du canton de Zoug. C'est déjà la deuxième fois que le tribunal suprême du pays a rendu un arrêt contre le Conseil d'Etat du canton de Zoug. Dans les deux cas, il s'agissait de l'interdiction de tenir une conférence, prononcée par cette autorité contre les témoins de Jéhovah.

Nous extrayons de cet arrêt les deux alinéas ci-après qui sont particulièrement remarquables:

« Le Conseil d'Etat n'a essayé de motiver son opinion, d'après laquelle les conférences des témoins de Jéhovah peuvent facilement troubler la paix religieuse, ni dans ses décisions des 17 octobre 1945 et 9 janvier 1946, ni dans sa réponse à la présente plainte. Il a négligé notamment de citer des passages des écrits qu'ils ont répandus ces dernières années, ou des déclarations qu'ils ont faites dans des conférences et qui permettraient de tirer cette conclusion. Il croit sans doute qu'il s'agit là d'un fait certain. Or, il n'en saurait être question . . . »

« Les plaignants ont renseigné sur la matière de la conférence annoncée pour le 11 janvier 1946 et interdite par le Conseil d'Etat du canton de Zoug, en soumettant le manuscrit de cette conférence. Le Conseil d'Etat n'en ayant contesté aucun passage, le Tribunal fédéral n'a aucune raison d'entrer dans des détails. Il fait simplement remarquer que les critiques émises à propos de l'attitude observée par les églises chrétiennes au cours de la deuxième guerre mondiale, ne dépassent pas celles permises en matière religieuse. La conférence a été donnée dans les régions les plus diverses de la Suisse, ce que le Conseil d'Etat ne conteste pas, sans qu'elles aient jamais donné lieu à des troubles de l'ordre public ou de la paix religieuse. Il n'est guère probable — et l'on ne peut admettre — qu'elle eût exercé une autre influence sur la population du canton de Zoug. »

Comme les témoins de Jéhovah ne s'immiscent pas dans les luttes politiques des partis pour le pouvoir, mais qu'ils revendiquent par contre le droit de répandre publiquement les vérités bibliques, et aussi des vérités sur l'église catholique romaine, sur ses fausses doctrines et sur ses méthodes de combat profanes, le reproche qu'on leur fait de troubler la paix religieuse est tout à fait injustifié. Et c'est pour le Tribunal fédéral un grand mérite que de défendre sans parti pris la proclamation de la vérité.

Enfin, un « différend » put aussi être tranché en notre faveur avec le Département de police du canton de Soleure. Cette instance avait la vilaine habitude de confisquer illégalement aux témoins de Jéhovah qui accomplissaient leur service de proclamation de maison en maison, leurs écrits et brochures et de les conserver ou même de les détruire sans jugement préalable. Cette autorité de police ne répondant pas à nos réclamations répétées, nous nous vîmes obligés de déposer une plainte auprès du Conseil d'Etat. Ce dernier mit toute une année pour prendre une décision. Notre plainte fut admise et le Département de police fut invité à restituer les écrits confisqués; une indemnité nous fut allouée correspondant à la valeur réelle de ce qui avait déjà été détruit. *(A suivre.)*

Textes et commentaires

16 juin

L'Eternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. — Deut. 5: 2.

Au temps où fut écrit le Psaume 50, ce que Jéhovah reconnaissait comme « alliance avec moi par le sacrifice » était celle de la loi que toute la nation d'Israël avait conclue par Moïse. Excepté que Moïse se chargea personnellement de remplir l'office de médiateur, l'alliance avec Jéhovah en faveur de sa nation, « alliance par le sacrifice », n'était pas conclue avec chaque Israélite pris séparément, mais avec la nation tout entière. Nul Israélite ne concluait avec Jéhovah une alliance personnelle par le sacrifice de sa personne. La nation, par la voix de ses anciens, se déclara favorable à cette alliance avec Jéhovah Dieu; quand elle fut conclue en Egypte, il y eut un agneau pascal pour chaque maison, et une série de sacrifices pour la nation entière quand elle fut inaugurée au mont Sinaï ou Horeb. — T. G. angl. du 1/7/46.

17 juin

Ma bouche va faire entendre des paroles sages, et mon cœur a des pensées pleines de sens. — Ps. 49: 4.

La règle ci-dessus est contraire à la manière d'agir des riches de ce monde qui n'ont confiance qu'en leurs biens matériels et espèrent par eux être sauvés de la destruction. Les riches et les puissants de ce monde périssent comme des bêtes à cause de leur manque d'intelligence et d'entendement; la compréhension de la Parole divine nous rend différents d'eux à ce point que notre plus cher désir est de toujours mieux pénétrer les desseins du Très-Haut et la nature de nos rapports avec lui. Si par notre esprit nous comprenons et si dans notre cœur nous reconnaissons pour vraies les choses comprises, alors nous pouvons croire, parce que nous sommes intérieurement persuadés, c'est-à-dire convaincus de la vérité de sa Parole. Alors nous le confesserons ainsi que son Royaume devant les hommes. L'importance qu'il y a pour nous d'agir ainsi ressort de la règle de conduite suivante: « C'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut. » — Rom. 10: 10. — T. G. angl. du 1/1/46.

18 juin

Qu'ils sont beaux sur les montagnes, les pieds de celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie la paix! De celui qui apporte de bonnes nouvelles, qui publie le salut! — Es. 52:7.

Le Messager, Christ Jésus, annonça la paix au reste de Dieu, puisque celui-ci s'était repenti de sa négligence dans le service et que la colère de Dieu à son égard était passée. Il annonça aussi la paix aux personnes de toutes les nations qui se réjouirent du rétablissement du reste de Sion et se tournèrent de bon gré vers Jéhovah en le reconnaissant comme Dieu, et vers Sion en l'acceptant comme organisation théocratique; oui, « sur terre, paix aux hommes de bonne volonté ». Le Messager apporta de joyeuses et bonnes nouvelles relatives aux choses excellentes qui seraient désormais dispensées à l'organisation visible de Dieu, des fidèles témoins, en accomplissement des belles promesses contenues dans sa Parole: « Et il n'y aura plus de malédiction. » (Apoc. 22: 3, *Darby)* Le Messager publia le salut. Cela signifiait la victoire, celle de Jéhovah dans la justification de sa souveraineté universelle comme Etre suprême et aussi la libération de son peuple de la puissance de l'ennemi. — T. G. angl. du 1/2/46.

19 juin

Noé était un homme juste et intègre, dans son temps; Noé marchait avec Dieu. — Gen. 6: 9.

Comme son arrière-grand-père Enoch, Noé marcha avec Dieu. Ayant vécu six cents ans avant le déluge, Noé vit naître sur cette terre de nombreuses générations qui furent ses contemporains. Parmi toutes ces générations impies et corrompues, Noé demeura parfait envers Dieu en gardant son intégrité. Jamais sa foi en Dieu ne faiblit et jamais il ne rendit l'adoration à un faux dieu quelconque de ce temps-là. Il conserva une foi inébranlable dans le Dieu véritable, prêcha la justice et se tint aussi près de lui que possible par la prière, par l'offrande de sacrifices, plaçant ses espérances dans la Postérité promise de l'*épouse* de Dieu. Il pouvait donc satisfaire irréprochablement les exigences de Dieu, en dépit de ses imperfections et de ses faiblesses naturelles. — T. G. angl. du 1/4/46.

20 juin

Il sera ... une pierre d'achoppement, un rocher de scandale pour les deux maisons d'Israël, un filet et un piège pour les habitants de Jérusalem. Plusieurs trébucheront; ils tomberont et se briseront, ils seront enlacés et pris. — Es. 8: 14, 15.

Marcher avec les nations et les peuples dans leur politique d'après-guerre qui consiste en alliances internationales signifierait faire de Christ Jésus, le Roi oint de Dieu, une pierre d'achoppement. Les Juifs et toutes les organisations religieuses de la chrétienté ont trébuché et trébuchent encore sur Jésus-Christ, en ce qui concerne son titre actuel de Roi régnant de Jéhovah, de Roi du Monde Nouveau. En rejetant Christ Jésus comme Héritier de l'alliance du Royaume, ils rejettent Jéhovah Dieu lui-même. C'est pourquoi tous ceux qui se joignent à la conjuration d'après-guerre (ou la soutiennent) sont enlacés et pris au piège pour leur propre destruction à la bataille d'Armaguédon. A ce moment-là, la grande Pierre d'achoppement et le Rocher de scandale fondra sur eux et mettra en pièce la conjuration et ses soutiens. — T. G. angl. du 15/10/46.

21 juin

Tandis que maintenant, à la fin [= sûntéléïa] des siècles [= aiônês], il a paru une seule fois pour abolir le péché par son sacrifice. — Héb. 9: 26.

Par son sacrifice unique, Jésus devint le médiateur d'une nouvelle alliance. (Héb. 7: 22 et 8: 6–13) Il mit fin au système général de choses dont jouissaient les Juifs sous l'ancienne alliance de la loi. Jusqu'à l'époque de la mort de Christ, un système de types ou d'ombres des choses à venir avait été en vigueur, système comprenant un « sanctuaire terrestre » complètement équipé. Lorsque Jésus parut dans la chair pour apporter la réalité de ce qui était représenté à l'avance par les types ou figures, ce système de choses illustratives prit fin. Tous ces *systèmes de choses* [aiônês] en relation avec le peuple juif se terminèrent ensemble. Ce fut là une « consommation », c'est-à-dire une fin combinée, fin qui embrassa une certaine période de temps. — T. G. angl. du 15/8/46.

22 juin

Bien-aimés de Dieu, appelés à être saints. — Rom. 1: 7.

Les sacrifices d'animaux offerts sous la loi de Moïse n'avaient pas une valeur et une puissance suffisantes pour ôter les péchés des hommes et purifier les pécheurs. Que dit alors Jésus à Dieu? « Alors j'ai dit: *Voici, je viens, — il est écrit de moi dans le rouleau du livre — pour faire, ô Dieu, ta volonté.* » Notons maintenant les commentaires que donne l'apôtre Paul concernant les paroles de Jésus et le rôle qu'il joua relativement à la sanctification de ceux « appelés à être saints »: « Ayant dit plus haut: « *Tu n'as pas voulu de sacrifices, ni d'offrandes, ni d'holocaustes, ni de sacrifices pour le péché, et tu n'y a pas pris plaisir* » — lesquels sont offerts selon la loi, — alors il dit: « *Voici, je viens pour faire ta volonté.* » Il ôte le premier [les premières choses de l'alliance de la loi] afin d'établir le second [les choses parfaites de la nouvelle alliance]. C'est par cette volonté [de Dieu telle qu'elle fut faite par Jésus-Christ] que nous avons été sanctifiés, par l'offrande du corps de Jésus-Christ faite une fois pour toutes. » (Hébr. 10: 7–10) Le sacrifice humain de Christ, étant une rançon parfaite et aboutissant à des résultats parfaits, il n'était pas nécessaire qu'il fût offert plus d'une fois. — T. G. angl. du 15/3/46.

23 juin

Louez le Seigneur, vous toutes les nations. — Rom. 15: 11.

Cette exhortation étant adressée à « toutes » les nations, elle dénote une unité d'action, exprime l'union de toutes les personnes bénies et reconnaissantes d'entre les nations autour d'un centre commun d'harmonie et d'accord: Jéhovah,

le grand Souverain de l'univers, et Jésus-Christ, son Roi messianique. Si ces personnes sont toutes unies afin de louer Dieu, il n'est pas possible qu'elles puissent, par égoïsme ou par envie, se brouiller entre elles, se quereller ou menacer la paix internationale. Louer unanimement le Dieu très-haut est la seule chose qui conduit à un Monde Nouveau et uni. C'est le seul moyen d'arrêter les guerres sanguinaires et les carnages entre les peuples. En l'exaltant ensemble à travers la terre, les dites personnes se concentrent toutes sur l'accomplissement de la seule chose qui compte et qui est la plus utile. — T. G. angl. du 15/12/46.

24 juin

En ce temps-là, dit Jéhovah, je serai le Dieu de TOUTES les familles d'Israël, et ils seront mon peuple. — Jér. 31: 1.

La guerre totale tendit à enrégimenter tous les hommes et toutes les femmes au service de ce monde démonisé. Par la vérité, grâce au soutien du Dieu dont ils portent le nom, les membres de l'Israël de Jéhovah ont tenu ferme pour la liberté que Christ leur avait donnée pour s'affranchir de Babylone. Aucune influence babylonienne n'a pu les convaincre de servir ce monde. Jouissant de la liberté accordée par Dieu, ils sortent de l'ardente épreuve que furent la guerre et la domination totalitaires, marchent au service de Jéhovah, l'adorent sans crainte et publient la bonne nouvelle de son Royaume ainsi que ses bénédictions aux peuples de toutes les nationalités. En les préservant dans leur intégrité, comme témoins détenteurs du message de son Royaume, Jéhovah s'est révélé, pour ces Israélites spirituels, être leur Dieu, l'Etre puissant qu'ils adorent. Unis dans le combat pour la liberté chrétienne, ils ont prouvé qu'ils constituent son peuple. — T. G. angl. du 15/7/46.

25 juin

Si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme. — II Cor. 5: 1 —

L'apôtre ne donnait pas aux chrétiens, au sujet de la résurrection, une image selon laquelle les âmes immortelles réoccuperaient les mêmes corps qui furent dissous à la mort. Il ne parlait pas de la démolition d'un édifice afin de le reconstruire, mais disait que les chrétiens vivent sur la terre dans une chair faible, sujette à la dissolution, et c'est ce qu'il énonce en II Corinthiens 4: 16 quant à l'homme extérieur qui se détruit. Mais au lieu de cette vie terrestre dans la chair, ou à la place de la vie comme âmes terrestres, ces chrétiens espèrent gagner et gagneront, s'ils sont fidèles, la vie comme âmes célestes et spirituelles, vie « dans le ciel », « un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme ». Ils vivront comme esprits. Comme Jésus-Christ ils mourront ou seront mis à mort quant à la chair, mais seront rendus vivants quant à l'esprit. — T. G. angl. du 15/4/46.

26 juin

Tu les inculqueras à tes enfants. — Deut. 6: 7.

La première instruction donnée aux enfants doit venir des parents, et une telle éducation doit comprendre l'enseignement se rapportant à Dieu et à ses œuvres. Les parents sont obligés d'inculquer l'amour de Dieu à leur postérité, dans toute sa plénitude. Ainsi, du réveil à l'heure du sommeil, dans toutes les relations de la vie familiale, les parents doivent penser au bien de leurs enfants, chercher à augmenter leur connaissance et leur amour du Créateur, lui qui est la Source divine de la vie éternelle. (Deut. 6: 4–7) Les parents, eux-mêmes, devraient être, concernant les choses de Dieu, quotidiennement, à tout instant, des instructeurs et des maîtres pour leurs enfants. Les instructions données aux parents et aux enfants chrétiens sont non moins explicitement relatées dans les écrits des apôtres. « Enfants, obéissez à vos parents, selon le Seigneur. » (Eph. 6: 1) Lorsqu'un père et une mère donnent des enseignements concernant Dieu et sa Parole, ces enseignements sont alors « selon le Seigneur » et devraient être obéis, non seulement parce qu'une telle obéissance concerne un père et une mère, mais surtout parce qu'elle a trait au Seigneur. — T. G. angl. du 15/9/46.

27 juin

Tu feras une lame d'or pur, et tu y graveras ... SAINTETÉ A JÉHOVAH. — Ex. 28: 36.

Cela indiquait que le souverain sacrificateur Aaron était complètement mis à part pour Dieu et préfigurait l'intégrité et la sainteté absolues requises envers Dieu de la part du véritable Souverain Sacrificateur. C'est en harmonie avec les paroles gravées sur le diadème que Jésus ne se souilla point avec le monde. La sainteté envers Jéhovah ne permet pas que Christ transige avec le monde, entretienne des relations diplomatiques avec lui, reçoive ses ambassadeurs, diplomates, ministres et chargés d'affaires et fasse des concordats avec lui. Le serviteur sincère imite donc son Souverain Sacrificateur et s'efforce constamment « de se conserver pur du monde », « de se garder soi-même immaculé du monde ». (Jacq. 1: 27, *Darby et Stapfer*) Il est d'un dévouement constant et entier à l'égard du Royaume de Dieu. — T. G. angl. du 1/6/46.

28 juin

Alléluia! Car le Seigneur notre Dieu tout-puissant est entré dans son règne. — Apoc. 19: 6.

Les personnes consacrées qui veulent être chrétiennes au sens propre, sans hypocrisie, doivent être témoins de Jéhovah. Laissons donc les religionistes de la chrétienté se moquer de nous parce que nous portons le nom de Jéhovah, et continuons à rendre témoignage de concert avec ceux qui lui rendent grâce pour avoir pris possession de son pouvoir et commencé son règne. (Apoc. 11: 16, 17) Nous continuerons à nous joindre à la grande milice céleste attribuant toute gloire à Jéhovah. Nous continuerons à être des témoins du gouvernement théocratique établi. (Apoc. 19: 1, 6, 7) Nous connaissons l'honneur d'être de cette longue lignée de témoins de Jéhovah qui débuta avec Abel, se poursuivit pendant 6000 ans jusqu'à nous en passant par Christ Jésus, le Fils de Dieu, le plus remarquable de tous. En regardant à Jésus comme modèle de fidélité parfaite et de vérité lorsqu'il vécut ici-bas comme homme, nous avancerons résolument et fidèlement pour accomplir le mandat que Jéhovah nous a donné: « Vous êtes mes témoins. » — T. G. angl. du 15/11/46.

29 juin

Mais il brûla au feu hors du camp la chair et la peau. — Lév. 9: 11 —

Jésus endura ses souffrances, mis au rang des proscrits par les conducteurs religieux de l'assemblée d'Israël. Il fut pour eux en mauvaise odeur de mort, semblable à celle qui se dégageait de la carcasse du taureau qu'on brûlait. C'est pourquoi il fut condamné à mort par eux, mis hors du camp du peuple de Dieu, tel un malfaiteur impie. Tout cela servait à éprouver son intégrité envers Dieu, à constater si le diable réussirait à faire de lui un rebelle contre lui. Mais de même que la graisse précieuse et les organes internes de la victime expiatoire étaient brûlés sur l'autel et acceptés, alors que la carcasse était brûlée hors du camp, de même Jésus demeura parfaitement fidèle à Dieu, cela tout en subissant l'opprobre, les injures et les souffrances jusqu'à la mort. Du Jourdain au Calvaire, il produisit une douce, apaisante et agréable odeur de sacrifice, odeur acceptée par Dieu et préfigurée par celle qui montait des feux de l'autel. — T. G. angl. du 15/6/46.

30 juin

Elles ne connaissent pas la voix des étrangers. — Jean 10: 5.

Les membres du « petit troupeau » du Royaume sont loyaux envers leur Berger parce qu'il est consacré et fidèle au grand Berger, Jéhovah Dieu. Dieu l'a « établi comme témoin auprès des peuples, comme chef et dominateur des peuples ». (Es. 55: 4) Les membres du petit troupeau peuvent en toute confiance se fier à lui pour être conduits sur le chemin de la véritable adoration à rendre à Dieu, pour leur assurer le bien-être éternel et leur faire gagner le Royaume. Les brebis n'écoutent pas la voix des « étrangers » dont le message n'est pas en harmonie avec la pure adoration de Jéhovah et est contraire aux intérêts du Royaume qui justifiera le saint nom de Dieu. Elles savent qu'il est dangereux d'écouter de tels étrangers et de se placer sous leur pouvoir et leur influence. Elles fuient au plus tôt ces personnes, les sachant dangereuses et trompeuses, et ne répondent pas à leur voix, aussi séduisante et doucereuse puisse-t-elle être. — T. G. angl. du 15/5/46.